

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 27 (1965)
Heft: 7

Rubrik: Des lecteurs nous écrivent...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des lecteurs nous écrivent . . .

Qui me dira comment travaille . . .

Votre article de la page 144 (no 4/65) m'incite à vous faire part de quelques remarques.

Certes, il faut regretter le fait que de plus en plus rares sont les personnes pour lesquelles les oui sont des oui, les non des non et le reste au diable. Le commerce engage volontiers une sorte de gentleman-psychologue-beau-parleur pour qui le mensonge n'existe plus. Nous pouvons facilement les «remettre en boîte» si nous possédons une bonne vue d'ensemble sur le machinisme agricole et son évolution.

Votre revue nous rend de grands services. Les tableaux de mesurage de puissance et d'exigence de puissance de diverses machines, publiés par l'IMA sont excellents et évitent bien des illusions. Ces documents de base doivent rester impartiaux.

L'agriculteur doit devenir mécanicien s'il ne veut pas que ses machines lui coûtent

trop cher. Beaucoup reste à faire en ce domaine et je verrais volontiers les fabricants présenter en détail leurs nouveautés dans votre revue en mentionnant la source de l'article, bien entendu.

Le texte traitant du labour avec régulation automatique de la profondeur était très intéressant, mais j'aimerais savoir également ce qui se passe dans le bloc hydraulique à ce moment.

Qui me dira comment travaille le Multi-Power de Massey-Ferguson? Qui m'expliquera ce qui se passe dans les boîtes à vitesses automatiques de Bührer, International et Ford? Quelle différence de pouvoir de traction présente un tracteur à 4 roues motrices comparé au même modèle à 2 roues motrices? . . . et tant d'autres questions . . .

Veuillez croire à ma reconnaissance pour toute l'aide que m'apporte votre revue et agréer mes sincères salutations.

A.P., P./FR.

Les machines qui dorment sous la neige!

Périodiquement la presse publie telle photo représentant une machine agricole ensevelie sous une épaisse couche de neige. Peut-être l'auteur de la gravure, et de l'article qui l'accompagne, désire attirer l'attention des agriculteurs sur un point capital de la gestion de l'exploitation: l'entretien des machines. Pourtant il semblerait plus rationnel qu'il s'adresse, avant de photographier, directement au propriétaire incriminé, parce que je doute que le vrai fautif se reconnaisse!

Et puis ces cas sont extrêmement rares. Oh! il est facile pour un citadin désirant prouver la mauvaise gestion de nos entreprises, de se promener avec son «Kodak», de croquer telle vieille faneuse abandonnée au milieu d'un champ, et de déclarer: «Avant de demander des augmentations de prix, les paysans devraient

bien avoir un peu de soin de leur matériel! «. . . Mais oui, ce raisonnement, je l'ai entendu, et pas par n'importe qui, par un haut fonctionnaire d'une de nos grandes entreprises de distribution.

Regardons-y de plus près: j'affirme que sur dix machines passant l'hiver hors de leur grange, il n'y en a guère qui soit encore utilisée, régulièrement une, peut-être! . . . Les autres sont conservées, une vieille faucheuse à chevaux, une faneuse, une ancienne charrue, parce que peut-être, mais très improbable, elle seraient utiles un jour; ou bien parce qu'un ami, un voisin, ou un acheteur éventuel pourrait s'y intéresser. Qu'un marchand de vieux fers vienne à passer, qu'il accepte de les démonter sur place, ou de les enlever, et les voilà loin des yeux critiques de nombre de nos chers concitoyens de la ville:

Evidemment, il y a des exceptions; il y a les négligents . . . une infime minorité! Parmi ceux-ci, je me dois de relever nos

censeurs: les maîtres de ces grandes fermes corporatives; ces exemples qu'on nous cite à longueur de journée. C'est vrai que le proléariat n'a pas le même intérêt au capital de l'entreprise que le patron, paysan indépendant. Je suis sévère, et pourtant ce que je dis est vrai!

Tant que l'homme sera ce qu'il est, il y aura des négligents et ceux-ci augmenteront à mesure que diminuera la responsabilité, l'intérêt, le besoin. Pourtant, il faut bien affirmer que très rares sont par contre les commerçants, les fabricants de machines agricoles qui peuvent entreposer à l'abri des intempéries la totalité de leurs engins durant la mauvaise saison. Que nous jugent-ils donc? Combien de moissonneuses-batteuses, de semoirs, de tracteurs, n'ont d'autre abri qu'une vaste place aux alentours de la maison; combien sont en exposition permanente, battus par les pluies d'automne, les giboulées d'avril? Ces machines sont neuves nous dit-on, protégées de la corrosion par des produits adéquats... Je veux bien!... mais où sont logées les milliers de reprises, d'occasions encore bonnes? Je n'ai pas de noms à citer, il n'est que de se rendre chez n'importe quel commerçant, à quelques rares exceptions près, pour constater ce fait.

Et ce n'est pas d'une vieille faneuse hors d'usage qu'il s'agit, mais de milliers d'instruments de tous ordres! Ceci justifierait-il cela? Non, dans la mesure où le propriétaire a la place de serrer son bien. Pourtant ne jugeons pas trop tôt: une récolte de pommes de terre non encore expédiée, trois journées de battages, peuvent obliger tel agriculteur, même très soigneux, à laisser momentanément son matériel à l'air du temps!

Ainsi donc toutes ces images, croquées par un amateur anonyme, au hasard d'une promenade, me déplaisent... et elles nous desservent plus qu'elles ne sont utiles! Pourtant, connaissant la hargne de certains milieux contre les gens de notre profession, je me permets de proposer à nos amis de ranger leurs machines en lieu sec tant qu'ils le peuvent; ils le font sans que je le leur dise; mais aussi d'éloigner loin des routes et des passages toutes les autres qu'ils ne peuvent remiser et qui n'en valent pas la peine. Ils détournent ainsi les critiques d'adversaires intéressés; critiques injustes pour la plupart, mais nuisibles à notre cause.

Après, et bien nous pourrons les envoyer balayer devant leur propre porte!... et quelle poussière n'y a-t-il pas aussi à remuer, là-bas, chez eux! G.M., Ch./VD

Il n'est plus toléré, dorénavant, que des jeunes de moins de 14 ans conduisent des véhicules automobiles agricoles sur la voie publique.

Illustration de la 1ère page de couverture

Chargeur frontal BAAS en train de charger une épandeuse de fumier. Un seul homme se montre nécessaire pour effectuer cette opération et quelques minutes seulement lui suffisent.

Le chargeur frontal BAAS représente le matériel de manutention porté idéal et le plus polyvalent pour l'exploitation agricole à tracteur unique. Dans les exploitations possédant plusieurs tracteurs et disposant de matériels de chargement spéciaux, il constitue la machine de complément souhaitée. En lui adaptant en un instant tel ou tel équipement de travail, on peut l'utiliser pour charger également les fourrages verts, les fourrages préfanés, les fourrages secs, le maïs-fourrage, les gerbes de blé, la paille, les betteraves, les collets de betteraves, la terre, le compost, etc.